

La « grande école des bacs pros » passe le cap de la première année¹

"C'était un défi de partir du bas. Etre ici, c'est un peu ma revanche." Dans son costume, François Cugnet affiche un large sourire. Il y a un an, il passait un baccalauréat professionnel "Maintenance des équipements industriels". Aujourd'hui, à 20 ans, il est apprenti chez Michelin et termine sa première année de licence à l'institut Vaucanson, la première "grande école des bacs pros".

Lancée à la rentrée 2010 au conservatoire national des arts et métiers (Cnam) en Seine-Saint-Denis, l'école Vaucanson propose à des bacheliers professionnels de poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur. Le but est d'obtenir une licence "Sciences pour l'ingénieur" ou "Gestion et management", voire un master. L'ensemble de la scolarité se déroule en apprentissage. Un moyen pour les bons bacheliers professionnels *"d'atteindre un niveau de compétences comparable à leurs camarades des filières traditionnelles"*, explique Jean-Pierre Boisivon, président du fonds de dotation de l'institut Vaucanson.

Défenseur de longue date du projet, l'ancien directeur de l'Essec pointe du doigt un système scolaire français *"qui ne sait pas se diversifier"*. *"En maintenant ces élèves à un niveau bac pro, on se prive de potentiels"*, déplore-t-il. Un avis que partage Michel Pébereau, président de BNP Paribas et président du conseil scientifique de l'Institut Vaucanson, qui défend la reconnaissance de *"l'excellence dans les filières professionnelles"*.

Une sélection rigoureuse

Pour la première année, 18 élèves ont tenté l'expérience. Tous ont été recrutés sur avis de leurs professeurs de lycée. Ils ont aussi passé un entretien oral et des tests. Une sélection rigoureuse pour repérer les plus motivés, mais aussi pour restreindre le nombre d'élèves. *"C'est un projet qui demande énormément d'encadrement, justifie Nicole Levy, la directrice de l'école. Avec un grand groupe, cela n'aurait pas été possible."*

Entre semaines en entreprise et cours à l'école, l'année a été chargée. *"Ca a été dur pour les élèves, témoigne Mme Levy. On leur a demandé un travail totalement différent, ils ont abordé des choses qu'ils ne connaissaient pas du tout. Mais la progression a vraiment été positive."* Acquérir un bien immobilier, créer un restaurant fast-food, réaliser une maquette de serre horticole ou encore monter une exposition photos, sont quelques uns des projets auxquels les élèves ont participé. Des activités réalisées en groupe qui ont un point commun, comme l'explique la directrice : *"rendre acteurs [les élèves] de leur propre formation."*

Virage à prendre

Le défi de cette première année était aussi de taille pour les enseignants qui ont du adapter leurs cours aux élèves. *"C'est de la haute couture, témoigne Didier Duffaud, enseignant en électronique. On invente au fur et à mesure."* Autre challenge pour les professeurs : remettre à un rythme "plus scolaire" des élèves qui n'en avaient plus l'habitude. Pour M. Duffaud, les *"exigences d'autonomie et d'investissement"* de l'école n'ont pas été intégrées aussi vite que prévu par les étudiants. *"L'année prochaine, on changera la progressivité, prévoit-il. On est parti beaucoup trop vite."*

Le tournant n'a pas été facile pour tout le monde. *"Au début, on sent qu'il y a une marche, témoigne Yosri Zaouai, 20 ans. Au bac pro, on nous apprend les gestes. Ici, c'est la même démarche, mais on nous demande d'avoir un esprit critique, de l'analyse, d'aller chercher des ressources."* Pour son camarade François Cugnet, cette année a été *"un changement d'univers"*. Il s'est habitué à gérer *"une pression constante"* au travail, tout en apprenant à se *"débrouiller tout seul"* pour, par exemple, trouver un appartement.

Pour la rentrée, 75 candidatures ont été reçues. A terme, l'objectif est d'accueillir une quarantaine d'élèves par promotion et d'ouvrir 3 ou 4 sites en province dans des écoles partenaires dès la rentrée 2012.

Hélène Bielak

¹ <http://lemonde-educ.blog.lemonde.fr/2011/06/24/la-grande-ecole-des-bacs-pros-passe-le-cap-de-la-premiere-annee/>